Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANN114 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

Je bâtirai mon Eglise

Le Messie Jésus indique à Pierre qu'il sera un pilier de l'Eglise. Cette déclaration peut être interprétée de manière variée, comme nous allons le découvrir...

EN BREF

Cet article analyse les implications théologiques du passage de Matthieu 16.17-19, où Jésus évoque "mon Église". Il explore le rôle de Pierre comme clé pour comprendre l'autorité ecclésiale dans le contexte néotestamentaire, tout en soulignant que l'autorité ultime est celle du Christ.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
35 min	37	11	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	20/05/2025	28/05/2026

PERSONNAGES
Jésus · Pierre · Simon · Jonas

NOTIONS
ecclésiologie · autorité apostolique

MOTS-CLÉS
Eglise · Pierre · autorité · Matthieu 16 · exégèse

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 16.17-19 · Actes 2.14-41 · Actes 10.34-48 · Éphésiens 2.20 · Colossiens 1.18

SOURCE
https://schilo.org/ann114-je-batirai-mon-eglise/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 2
Introduction 3
I. Le texte de Matthieu 3
II. Examinons maintenant Matthieu 16.17 4
III. Examinons maintenant Matthieu 16.18 4
IV. Examinons maintenant Matthieu 16.19 6
Voici quelque explication : 6
V. Les paroles de Jean 20.23 7
VI. L'interprétation catholique 7
VII. Les fondements de l'Eglise 8
Conclusion 8
Lexique 10

RÉSUMÉ

L'article intitulé "Je bâtirai mon Eglise" explore le passage de Matthieu 16.17-19, où Jésus prononce l'expression "mon Église" et associe Pierre à des symboles clés comme le rocher et les clés du Royaume des cieux. Le texte met en avant le rôle majeur de Pierre dans les débuts du christianisme, notamment son importance dans l'introduction de l'Évangile aux Juifs puis aux nations. L'article souligne la complexité exégétique du passage et son interprétation variée au fil des siècles, en raison de ses implications doctrinales et ecclésiologiques. L'étude souligne la nécessité de replacer les déclarations de Jésus dans leur contexte historique et théologique, mettant en évidence le fait que l'autorité conférée à Pierre est réelle, mais dérivée, toujours subordonnée à l'autorité suprême du Christ, qui reste la pierre angulaire de l'Église. Le texte se penche sur la complexité du dialogue entre Jésus et Pierre, et replace les déclarations dans un cadre théologique plus large. Il confirme l'importance historique de l'épisode pour comprendre le développement du christianisme primitif.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN072 : Les miracles réalisés par le Messie Jésus
- INF278 : Seul le Messie Jésus a le pouvoir de sauver une personne

Introduction

Dans Matthieu 16.17-19, le Messie Jésus prononce pour la première fois l'expression « mon Église » (ekklesia) et associe Pierre à plusieurs images majeures : le rocher, les clés du Royaume des cieux ainsi que le pouvoir de « lier » et de « délier ». Ce passage constitue l'un des textes les plus débattus de l'exégèse néotestamentaire en raison de ses importantes implications ecclésiologiques et doctrinales.

Le but de cette étude est précisément de définir avec rigueur le rôle attribué à Pierre dans ce passage et de mieux comprendre la portée exacte des paroles prononcées par Jésus. Il ne s'agit ni de minimiser l'importance de Pierre dans les débuts de l'Église primitive, ni d'attribuer au texte des affirmations qu'il ne formule pas explicitement. Une analyse attentive du contexte immédiat, du vocabulaire employé ainsi que de l'ensemble du témoignage néotestamentaire apparaît donc nécessaire afin de replacer ces déclarations dans leur cadre historique et théologique.

L'étude des Écritures montre que Pierre occupe effectivement une fonction majeure dans les premiers développements du christianisme, notamment dans l'annonce initiale de l'Évangile et l'ouverture du Royaume aux Juifs puis aux nations (Actes des apôtres 2.14-41 ; Actes des apôtres 10.34-48). Toutefois, le Nouveau Testament affirme parallèlement que l'autorité suprême demeure celle du Christ, présenté comme la pierre angulaire et la tête de l'Église (Ephésiens 2.20 ; Colossiens 1.18). L'autorité confiée à Pierre apparaît ainsi réelle mais dérivée, exercée dans le cadre de la mission apostolique et en accord avec la volonté divine.

I. Le texte de Matthieu

Voici le texte complet. Ni Marc, ni Luc, ni Jean ne rapportent ces paroles du Maître.

Dans ce passage, Jésus félicite Pierre pour avoir reconnu sa véritable identité :

> **Matthieu 16.16** (Louis Segond S21) **:**
> Simon Pierre répondit: «Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Il attribue cette révélation à une source divine plutôt qu'à une compréhension humaine. Ensuite, le Messie Jésus déclare :

> **Matthieu 16.18** (Louis Segond S21) **:**
> Et moi, je te dis que tu es Pierre et que sur ce rocher je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne l'emporteront pas sur elle.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Il lui confère une autorité particulière en lui offrant "les clés du royaume des cieux", avec le pouvoir de lier et de délier sur terre et au ciel.

> **Matthieu 16.19** (Louis Segond S21) **:**
> Je te donnerai les clés du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre aura été lié au ciel et ce que tu délieras sur la terre aura été délié au ciel.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ce texte est interprété de diverses manières par les exégètes, et il est nécessaire de reconnaître que son explication demeure complexe. Par conséquent, une étude approfondie de ces paroles du Maître ainsi que du contexte dans lequel elles ont été prononcées est indispensable pour comprendre les intentions du Messie Jésus.

II. Examinons maintenant Matthieu 16.17

Pierre venait de répondre à la question du Messie Jésus :

Et voici sa réponse :

Pierre prend la parole, comme cela arrive fréquemment. Cependant, ses propos reflètent-ils la position du groupe ou seulement son avis personnel ? Au vu de la réponse du Maître, il semble plus probable que Pierre ait bénéficié d'une révélation personnelle, qui a sans doute été approuvée par les autres disciples.

Nous sommes donc dans un contexte particulier où la compréhension des disciples s'éclaire sous l'influence divine. Cela évoque le principe de l'aveugle de Bethsaïda (voir la péricope **PER187 : L'aveugle de Bethsaïda**) qui a retrouvé la vue en deux étapes. En ce moment, les disciples franchissent ensemble une étape significative. Ils parviennent à exprimer clairement leurs pensées. C'est Pierre qui initie cette démarche.

Un détail dans la réponse du Maître est notable. Il appelle Pierre par son nom de naissance, Simon, au lieu du nom qu'il lui avait donné (Jean 1.42). De plus, nous apprenons que le père de Simon s'appelait Jonas.

III. Examinons maintenant Matthieu 16.18

Nous avons précédemment mentionné que le Messie Jésus avait utilisé l'ancien nom de Pierre, Simon. A présent, il emploie son nouveau nom, Cephas en araméen, qui se traduit par Pierre.

Dans Matthieu 16.17, le Messie Jésus utilise le nom, Simon, pour rappeler l'identité originelle de Pierre avant sa mission apostolique. En l'appelant Simon, fils de Jonas, il indique que cette révélation provient non pas de son héritage humain, mais de Dieu.

Ensuite, dans Matthieu 16.18, le Messie Jésus utilise le nom Pierre (Petros en grec), qui signifie rocher, pour marquer un tournant dans son rôle. Ce changement de nom symbolise la mission que le Messie confie à Pierre : être un fondement pour l'Eglise. Cette méthode est courante dans la Bible, où un changement de nom accompagne souvent une transformation spirituelle (par exemple, Abram devenant Abraham dans Genèse 17.5, ou Jacob devenant Israël dans Genèse 32.28 et Genèse 35.10).

Dans la traduction Segond 21, le terme Pierre est distinct du terme rocher.

Il existe en effet une différence notable dans le grec original du verset Matthieu 16.18 entre les termes

Pierre et rocher.

Pierre est traduit du grec "Petros" (Πέτρος), qui désigne une pierre ou un caillou, souvent interprété comme une pierre mobile ou détachée.

Rocher est traduit du grec "Petra" (πέτρα), qui désigne un rocher massif, une fondation solide et immuable.

Il est ainsi possible de considérer que l'Église repose sur un fondement solide. Cependant, ce fondement n'est pas Pierre, qui représente uniquement une petite partie de l'ensemble. Pierre contribue à la construction de l'Église, sans en être le pilier principal.

Selon notre conclusion, l'Évangile de Matthieu, destiné prioritairement à un public juif, aurait d'abord été rédigé en araméen, puis traduit en grec, peut-être par Matthieu lui-même. En araméen, un jeu de mots se perçoit nettement mais se brouille en grec.

Restitué en araméen, le propos sonnerait ainsi : « Tu es Kepha, et sur cette kepha je bâtirai mon Église. » Le même terme (kepha) désigne à la fois le nom donné à Simon et le « rocher ». Il s'agit donc d'un jeu de mots unitaire : le nom propre et l'image de fondation se répondent sans nuance distincte.

Ce sous-texte araméen (Kepha/kepha) montre que Jésus fait volontairement coïncider le nom de Pierre et l'image du rocher. Il associe Pierre à la fondation, non comme fondement ultime—qui demeure le Christ—mais comme instrument inaugural au service de la véritable fondation : la confession que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. 1 Pierre 2.6-8 Ephésiens 2.20-22

La seconde partie de ce verset indique que l'Eglise fondée par Jésus ne sera pas vaincue par la mort ou les forces du mal. Voici quelques éléments d'explication :

« Le séjour des morts » (Hadès en grec) fait référence au royaume des morts, souvent interprété comme symbolisant la puissance de la mort ou les forces du mal.

« Les portes » symbolisent l'autorité et le pouvoir. Dans l'Antiquité, les portes d'une ville représentaient son gouvernement et sa force. Le Messie Jésus est la porte (Jean 10.9)

« Ne l'emporteront pas » signifie que l'Eglise restera victorieuse malgré les attaques du mal et les épreuves.

La prédiction du Maître s'est réalisée et continue de se réaliser ; l'Église est fréquemment la cible d'attaques, mais elle demeure résiliente et ne faiblit pas. Le terme Église ne désigne pas un mouvement religieux.

Dans Matthieu 16.18, le mot grec traduit par "Église" est ἐκκλησία (ekklesia). Ce terme est composé de "ek" (hors de) et "klesis" (appel), ce qui signifie littéralement "ceux qui sont appelés hors de". A l'époque, ekklesia désignait une assemblée ou un rassemblement de citoyens. Dans le contexte chrétien, il fait référence à la communauté des croyants réunis en Christ.

Ce terme ne peut en aucun cas être associé uniquement à un mouvement religieux, bien que celui-ci en fasse partie.

IV. Examinons maintenant Matthieu 16.19

Nous observons que la même formulation apparaît plus loin dans le texte, mais cette fois adressée à tous les disciples et non exclusivement à Pierre. Il est à noter que la partie concernant les clés du royaume n'est pas reprise explicitement.

Cependant, Jean traite du problème de reprendre un membre en faute et même de l'exclure de l'Église s'il persiste dans son erreur, ce qui pourrait correspondre à l'idée de donner les clés du royaume.

Le verset de Matthieu 16.19 est notable car il semble conférer à Pierre une autorité particulière. Cette déclaration, présente également dans Matthieu 18.1, indique le concept d'une autorité spirituelle octroyée par le Messie Jésus à ses disciples. Ainsi, il est raisonnable de conclure que cette autorité est accordée à chaque disciple et non uniquement à Pierre, comme pourrait le laisser penser une lecture isolée de Matthieu 16.19.

Voici quelque explication :

_ ***Lier et délier*** : Dans la tradition juive, ces termes étaient utilisés par les rabbins pour désigner l'autorité d'interdire ou de permettre certaines pratiques. Jésus applique ce principe à l'Eglise, lui conférant une responsabilité doctrinale et disciplinaire.

_ ***Une action en accord avec le ciel*** : La formulation "aura été lié au ciel" suggère que les décisions prises sur terre doivent être en harmonie avec la volonté divine. Ce n'est pas l'homme qui dicte à Dieu, mais l'Église qui agit en accord avec ce qui est déjà établi dans le ciel.

_ ***Application pratique :*** Ce pouvoir concerne notamment l'enseignement, la discipline ecclésiastique et le pardon des péchés (voir Jean 20.23).

Nous aborderons l'analyse du texte de Jean 20.23 ultérieurement.

En ce qui concerne le concept des clés du royaume, il est essentiel de comprendre qu'il n'est pas concevable qu'un individu ait la capacité de déterminer le salut ou la perdition d'une personne pour l'éternité. Cette prérogative est exclusivement réservée au Messie Jésus. Le rôle et le pouvoir de l'homme, en particulier celui du disciple, se limitent à ratifier les décisions du ciel.

Cette affirmation est-elle bibliquement valide ?

Seul le Messie Jésus peut sauver une personne

Dans ce contexte, il est pertinent de se demander pourquoi le Messie Jésus annonce à Pierre qu'il lui donnera les clés du royaume des cieux. Il convient de noter que le verbe employé est au futur, indiquant ainsi que ce pouvoir n'est pas présent mais sera conféré ultérieurement. Cette déclaration peut être mise en relation avec le passage de l'apôtre Paul :

L'apôtre Paul rappelle aux croyants que les saints seront appelés à juger le monde et les encourage à résoudre leurs différends entre eux plutôt qu'en recourant à des tribunaux extérieurs. Par conséquent, il est possible de considérer ce don des clés du royaume et ce jugement de manière similaire.

Le prophète Esaïe 22.22 parle d’un homme honorable, Eliakim à qui seront remises les clés de la maison de David.

Cette clé symbolise l'autorité et le pouvoir d'ouvrir et de fermer des portes de manière définitive. Dans le contexte immédiat du chapitre, il s'agit de Eliakim, un serviteur fidèle qui remplace Shebna comme

intendant du palais royal.

Ce verset est également interprété comme une prophétie messianique, faisant référence au Messie Jésus, qui détient les clés du Royaume des cieux et dont l'autorité est confirmée dans Apocalypse 3.7.

Pourtant il est bien question que Dieu donne les clés à des hommes, des disciples. En fait nous pouvons comprendre que le disciple exerce une fonction de ministre ou d'ambassadeur du Messie Jésus et en conséquence il le représente et défend ses intérêts.

Nous pourrions dire que le disciple dans son rôle d'ambassadeur applique ni plus ni moins les consignes du Dieu.

V. Les paroles de Jean 20.23

Nous avons établi que l'autorité humaine, notamment celle des disciples, se limite à ratifier les décisions célestes. Aucun individu n'a la capacité de pardonner ou de retenir les péchés de ses semblables ; ce pouvoir est exclusivement réservé à Dieu.

Par conséquent, il est possible d'affirmer que le Messie Jésus confie à ses disciples la mission de proclamer l'Évangile, qui inclut l'annonce du pardon des péchés pour ceux qui croient. Leur rôle consiste donc à déclarer ce pardon, et non à l'accorder directement. Certains théologiens indiquent que ce verset est en lien avec la prédication et l'appel à la repentance.

Dans ce contexte, quelle est l'opinion appropriée concernant l'absolution sacerdotale pratiquée par les prêtres de l'Église catholique ?

L'absolution sacerdotale est le pardon des péchés accordé par un prêtre dans le cadre du sacrement de la réconciliation. Selon la doctrine catholique, seul un prêtre ordonné a reçu l'autorité de pardonner les péchés au nom du Christ. Ce pardon est donné après la confession des fautes et un acte de contrition sincère.

L'absolution est un acte spirituel où le prêtre "délie" le pénitent de ses péchés, en application des paroles de Jésus à ses disciples : "Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés" (Jean 20.23). La formule d'absolution prononcée par le prêtre invoque la miséricorde divine et la réconciliation avec Dieu.

Aucune personne, qu'elle soit pasteur, prêtre ou autre, ne détient le pouvoir de pardonner les péchés d'autrui. Elle peut uniquement, sur la base de l'expérience et du témoignage de l'individu concerné, confirmer que ses péchés sont pardonnés par Dieu.

VI. L'interprétation catholique

Selon l'Église catholique, Pierre est considéré comme le premier Pape, ce qui lui confère une importance significative dans cette tradition religieuse. Par conséquent, Pierre serait vu comme le premier dirigeant de l'Église.

Cependant, d'après la Bible, Jésus est le chef de l'Église. Plusieurs passages du Nouveau Testament soutiennent cette interprétation :

Ces versets illustrent que l'Eglise est comparée à un corps dont le Messie Jésus est la tête, signifiant ainsi

qu'il en est l'autorité suprême et le guide spirituel.

Dans la doctrine catholique, le Messie Jésus est considéré comme le chef suprême de l'Eglise en tant que fondateur et tête spirituelle. Le pape, en tant que successeur de l'apôtre Pierre à qui Jésus aurait confié la mission de guider l'Eglise, est perçu comme son représentant sur terre.

Le pape exerce une primauté sur l'Eglise catholique et joue un rôle de guide spirituel, en garantissant l'unité doctrinale et pastorale des fidèles. Il est également le chef du Collège des évêques, chargé de la transmission de la foi et de la gouvernance de l'Eglise catholique.

Ainsi, dans la théologie catholique, le Messie Jésus est vu comme le chef divin, tandis que le pape est son vicaire, responsable de diriger l'Eglise catholique sur terre.

Il est avéré que les protestants ne reconnaissent pas l'autorité du pape et considèrent que le seul chef de l'Eglise est Jésus-Christ. D'après leur interprétation, ils soutiennent que Pierre n'a pas reçu un pouvoir exclusif et exceptionnel, mais que cette autorité est partagée par l'ensemble des disciples, conformément aux divers versets mentionnés précédemment.

VII. Les fondements de l’Eglise

Il est pertinent d’examiner dans la Bible le principe de l’édification de l’Église, laquelle est bâtie sur un rocher. Voici quelques références notables :

Dans ce contexte, l'Église est décrite comme étant fondée sur les apôtres et les prophètes, avec Jésus le Messie en tant que pierre angulaire.

Ce passage souligne que le véritable rocher ou fondation est incarnée par le Messie Jésus lui-même, comme indiqué dans Deutéronome 32.4 et Esaïe 26.4.

Pierre indique que les croyants sont vus comme des pierres vivantes dans la structure spirituelle. Il ne se place pas en tant que fondement particulier.

Divers exégètes bibliques interprètent Matthieu 16.18 comme une reconnaissance du rôle spécifique de Pierre au sein de l'Église, tandis que d'autres soutiennent que le terme "rocher" se réfère principalement à Jésus-Christ. À la lumière des versets cités, il apparaît que Pierre ne revendique aucune position particulière au sein de l'Église. Au contraire, il reconnaît la prééminence du Messie Jésus, considéré comme le seul véritable rocher.

Conclusion

L’analyse de Matthieu 16.17-19 met en évidence l’importance particulière accordée à Pierre dans les débuts de l’Église primitive. Sa confession de foi — « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16.16) — constitue un moment déterminant du récit évangélique et marque une étape majeure dans la révélation progressive de l’identité messianique de Jésus. Le livre des Actes confirme ensuite la place prééminente de Pierre dans les premières phases de l’expansion du christianisme naissant, notamment lors de la Pentecôte (Actes des apôtres 2.14-41) et dans l’ouverture de l’Évangile aux non-Juifs (Actes des apôtres 10.34-48).

Toutefois, l’examen des données néotestamentaires conduit à distinguer le rôle historique et spirituel de Pierre des développements institutionnels ultérieurs relatifs à la papauté. En effet, aucun texte biblique

n’affirme explicitement que Pierre aurait exercé une juridiction universelle et permanente sur l’ensemble de l’Église, ni qu’une succession pontificale aurait été établie comme principe doctrinal obligatoire. Une telle lecture repose principalement sur une construction théologique et ecclésiologique élaborée progressivement au cours de l’histoire chrétienne, plutôt que sur une formulation explicite des Écritures.

Par ailleurs, le Nouveau Testament souligne de manière récurrente que le fondement ultime de l’Église demeure le Messie Jésus lui-même (1 Corinthiens 3.11). Les apôtres apparaissent collectivement comme les témoins fondateurs de la foi chrétienne (Ephésiens 2.20), tandis que Pierre se présente lui-même comme « ancien avec eux » plutôt que comme chef suprême de l’Église universelle (1 Pierre 5.1-3). De même, le récit du concile de Jérusalem (Actes des apôtres 15.13-22)montre une direction collégiale où plusieurs responsables interviennent dans le discernement doctrinal, Jacques occupant lui aussi une position déterminante dans la conclusion de l’assemblée (Actes des apôtres 15.13-19).

Ainsi, les textes bibliques permettent de reconnaître à Pierre une fonction majeure dans l’histoire des origines chrétiennes sans pour autant imposer nécessairement l’identification de celui-ci au premier pape au sens institutionnel et doctrinal développé ultérieurement. Cette distinction apparaît essentielle afin de différencier ce qui relève explicitement des données scripturaires de ce qui procède d’interprétations théologiques postérieures.

LEXIQUE

Bethsaïda — Bethsaïde était une ancienne ville de Galilée, située sur la rive nord-est du lac de Tibériade, près de l'endroit où le Jourdain se jette dans le lac. Le nom Bethsaïde signifie "maison de la pêche" ou "maison de l'approvisionnement" en araméen.
INF105 · https://schilo.org/inf105-bethsaida/

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Le changement de nom — Dans la culture juive de l'époque biblique, le changement de nom n'était pas une pratique courante, mais il avait une signification spirituelle ou symbolique lorsqu'il se produisait. Les changements de nom étaient souvent associés à des événements marquants ou à des transformations dans la vie d'une personne, généralement en lien avec une mission divine ou une nouvelle identité spirituelle.
INF121 · https://schilo.org/inf121-le-changement-de-nom/

La pierre principale de l’angle — L’image de “la pierre principale de l’angle” citée dans Matthieu 21.42 est une référence directe au Psaumes 118.22-23, et elle est reprise à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament pour désigner le Messie Jésus comme le fondement du salut, rejeté par les hommes mais choisi par Dieu. « La pierre qu’ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l’angle ; c’est du Seigneur que cela est venu, et c’est un prodige à nos yeux. »
INF197 · https://schilo.org/inf197-la-pierre-principale-de-langle/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER188 - Seconde déclaration de Pierre https://schilo.org/per188-seconde-declaration-de-pierre/
ÉTUDE SUIVANTE	PER189 - Eloge de Pierre par le Messie Jésus https://schilo.org/per189-eloge-de-pierre-par-le-messie-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ann114-je-batirai-mon-eglise/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.